

DOSSIER DE PRESSE

Musée de Picardie



AMIENS



STATUES MODÈLES

12 MARS

>> 28 AOÛT 2022

UNE HISTOIRE
DE L'ENSEIGNEMENT
ARTISTIQUE À AMIENS

sommaire

Le musée à la croisée des établissements d'enseignement artistique	3
La redécouverte de la collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens	4
L'Exposition <i>Statues Modèles</i> au Musée de Picardie	5
L'histoire de l'école des Beaux-arts d'Amiens et la gypsothèque amiénoise	6
Le plâtre : un matériau, des techniques	9
Albert Roze, un directeur emblématique	10
De l'École des Beaux-arts à l'ESAD	11
Un mouvement de réhabilitation nationale	12
« Dégradations et appropriations » Section hors-murs à la Faculté des arts	13
<i>La Réserve</i> de Charlotte Moth	14
Une ponctuation dans les salles par le Studio Formule	15
Programmation autour de l'exposition	16
Visuels disponibles pour la presse	17
Informations pratiques	19

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :
Laure Dalon, conservateur en chef du patrimoine,
directrice des Musées d'Amiens

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :
Maya Derrien, conservatrice du patrimoine,
responsable des collections modernes et contemporaines,
assistée de Louise Berrez, assistante-archiviste aux Archives
municipales de Creil, et Gwenn Fraser, doctorante en histoire
de l'art.

Le musée à la croisée des établissements d'enseignement artistique

UN PARTENARIAT EXCEPTIONNEL AVEC L'ESAD ET LA FACULTÉ DES ARTS DE L'UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE

Ce projet est né de la coopération de trois institutions qui ont bien des points de rencontre. L'exposition *Statues Modèles* a en effet été l'occasion de renforcer la collaboration du musée avec deux grands établissements d'enseignement supérieur à Amiens, l'École supérieure d'art et de design et la Faculté des Arts de l'Université Picardie – Jules Verne, toutes deux situées dans un même bâtiment conçu par Bruno Gaudin.

Les trois structures ont travaillé de concert pour aboutir à la production d'une exposition ambitieuse, sur un sujet largement méconnu jusqu'ici, qui valorise le travail de deux étudiantes en histoire de l'art, Louise Berrez et Gwenn Fraser. L'exposition a également été le point de départ de nombreux projets pédagogiques grâce à l'implication de plusieurs professeurs, à destination d'étudiants de l'Esad (filière design graphique et numérique) et de la Faculté des arts (filière Arts Plastiques).



Façade du Musée de Picardie, Amiens
©Alice Sidoli/ Musée de Picardie



École supérieure d'art et de design d'Amiens
©Esad

esad_AMIENS



Faculté des Arts de l'Université Picardie Jules Verne, Amiens
©Direction de la communication-UPJV





La redécouverte de la collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens

L'impulsion du projet a été donnée en 2019 par le doyen de la Faculté des Arts, Arnaud Timbert, qui a interrogé Barbara Dennys, directrice de l'ESAD, sur la possibilité d'étudier la collection de plâtres dont cette école a hérité suite à la fermeture de l'École Régionale des Beaux-arts en 1990. L'établissement d'un premier inventaire complet était une condition sine qua non à toute étude, il a fait l'objet d'un travail de mémoire de Master 1 mené par les étudiantes Louise Berrez et Gwenn Fraser.

Chaque modèle a été photographié, mesuré, identifié et s'est vu attribuer un numéro d'inventaire¹. Grâce aux compétences des équipes informatiques de l'ESAD, une base de données en ligne a été créée afin de donner un large accès à ces informations. Deux études historiques ont par la suite été réalisées, l'une portant sur l'histoire de l'École des Beaux-arts, par Louise Berrez, et l'autre portant sur la matérialité des objets et leur provenance, par Gwenn Fraser. Le Musée de Picardie a rejoint ce projet en 2020 afin de proposer une exposition qui met en valeur la pertinence de ces recherches donnant un éclairage inédit sur l'histoire de l'enseignement artistique et ses évolutions à Amiens, de la Révolution française à nos jours.

Base de données accessible à l'adresse :
<https://platres.esad-amiens.fr/>



Chantier d'inventaire de la collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens
©Louise Berrez/ Gwenn Fraser

¹ « AM-MOUL-1 à 377 » (AM pour Amiens Métropole, dont la collection reste la propriété, MOUL pour moulage)

L'exposition *Statues Modèles* au Musée de Picardie

Au sein de la collection de 377 modèles en plâtre, une sélection a été opérée afin de présenter un ensemble significatif complété par des œuvres du Musée de Picardie. Le parcours s'organise en neuf sections, déployées au sein des collections permanentes du musée.

L'exposition a pour premier objectif de faire découvrir au public une collection oubliée, dont la redécouverte récente s'inscrit pleinement dans un mouvement de réhabilitation des gypsothèques.

Grâce à un travail d'interprétation des archives textuelles et iconographiques, l'histoire de l'École des Beaux-arts d'Amiens se dessine, les visiteurs peuvent suivre les transformations qu'elle a connues du milieu du XVIII^e à la fin du XX^e siècle. L'exposition permet également de jeter un nouveau regard sur des œuvres originales et copies en plâtre du Musée de Picardie, tout en enrichissant durablement la Salle des Sculptures : des contenus portant sur les techniques et sur la généalogie des sculpteurs amiénois y sont présentés de manière pérenne. La présentation est complétée par un versant contemporain révélant des artistes qui s'approprient les plâtres en utilisant la vidéo et le dessin. Enfin, une section hors-murs présentée à la Faculté des Arts revient sur les phénomènes de dégradation et d'appropriation de ces objets dans la seconde moitié du XX^e siècle.



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale, *La Synagogue*, Statue provenant du portail sud de la Cathédrale de Strasbourg, vers 1225, Grès rose, Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame Atelier de moulage inconnu, non daté, Collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens (AM-MOUL-336)
©Gwenn Fraser



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale *Milon de Crotona*, Etienne-Maurice Falconet, 1754, Marbre Musée du Louvre, Paris Ateliers de moulage des Musées Nationaux, 1928, Collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens (AM-MOUL-234)
©Louise Berrez

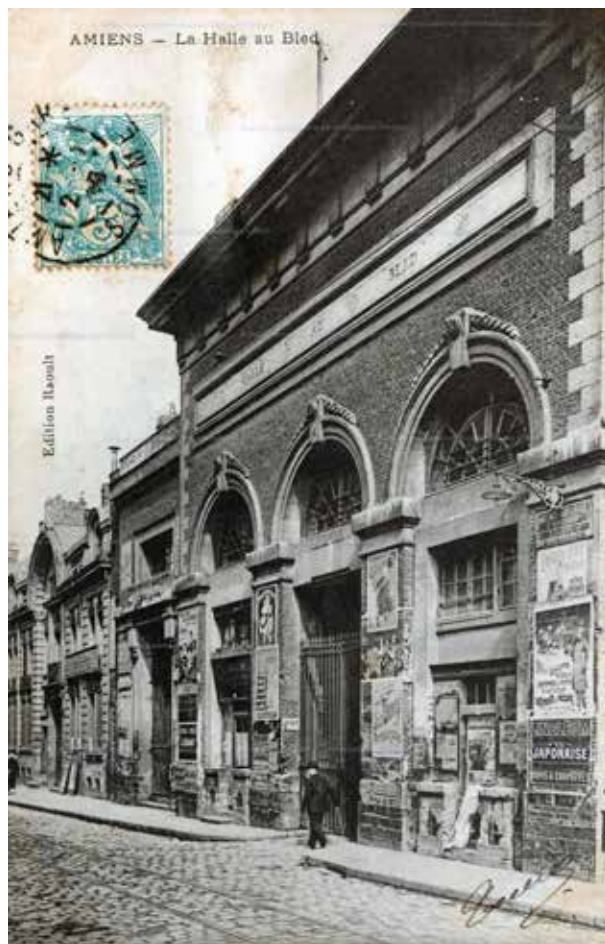
Vue de la Salle des Sculptures, Musée de Picardie, Amiens
©Alice Sidoli/Musée de Picardie



L'histoire de l'École des Beaux-arts d'Amiens et la gypsothèque

Grâce aux rapports d'inspection et aux archives administratives, il est possible de retracer le destin des différents établissements qui ont dispensé un enseignement artistique à Amiens au fil du temps. Leurs nombreux déménagements relatés sont liés à l'augmentation du nombre d'élèves, à la recherche de meilleures conditions matérielles mais aussi à l'accroissement de la collection de plâtres.

Depuis la première école dispensant des cours de dessin à Amiens au milieu du XVIII^e siècle jusqu'à la création de l'École supérieure d'art et de design en 1991, ce sont plusieurs pages d'histoire amiénoise qui se dévoilent au fil du parcours.



Vue de la Halle aux Blés, carte postale AMIENS - École des Beaux-arts - Fine Arts School, Amiens, Archives municipales et communautaires

©Archives municipales et communautaires d'Amiens - 15Fi561



Entrée de l'École régionale des Beaux-arts, rue Desprez, janvier 1968

©Archives municipales et communautaires d'Amiens - 11Fi1216



Cette histoire s'écrit en parallèle de celle de la collection de plâtres amiénoise : celle-ci s'inscrit pleinement dans un phénomène national de diffusion des modèles qui a connu son apogée au XIX^e siècle et qui a perduré jusqu'à la première moitié du XX^e siècle. Le plus ancien inventaire est daté de 1806. En 1850, Viollet-le-Duc qui vient inspecter l'école se montre très critique à l'égard de la collection de plâtres, enrichie au fil des décennies, qu'il juge en désordre et disparate.

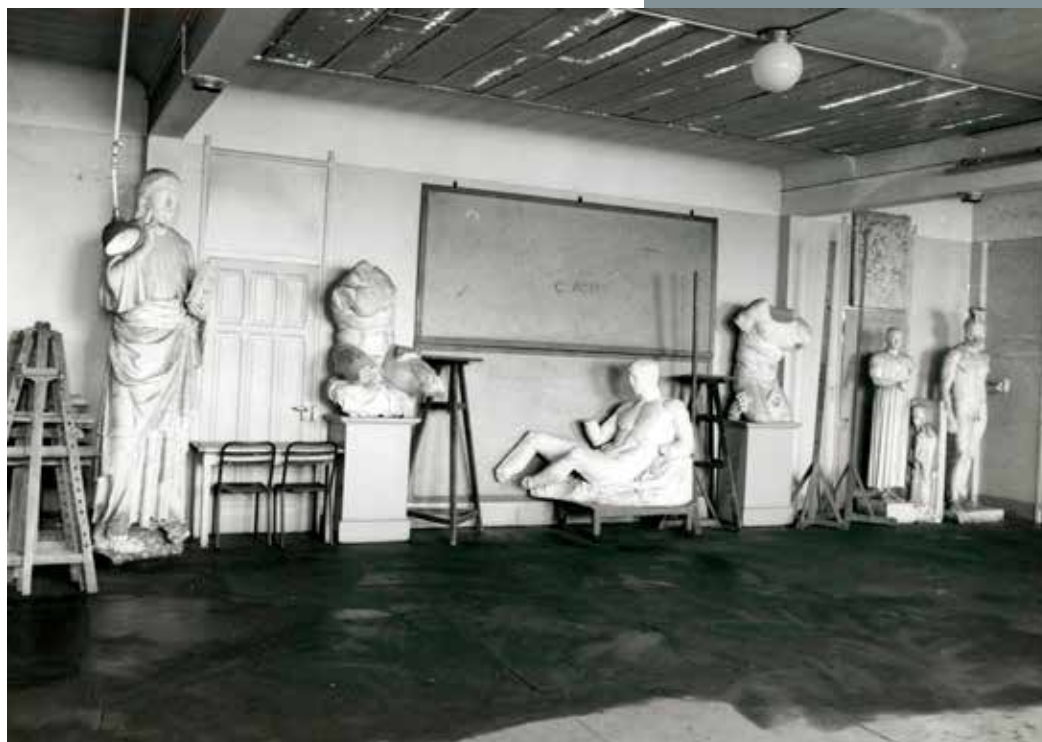
Aujourd'hui cette hétérogénéité constitue au contraire une richesse puisqu'elle témoigne d'un intérêt pour des époques variées, alors que la majorité des gypsothèques françaises se caractérisent par une prédominance de l'art antique et médiéval. Plusieurs œuvres conservées au Musée de Picardie sont reproduites en plâtre pour servir de modèles : il s'agit en particulier d'œuvres médiévales provenant d'églises proches d'Amiens (Abbeville et Corbie). Les nombreux déménagements ont mené à des pertes importantes. L'inventaire réalisé en 2019 dénombre 377 items, dont les photographies et informations sont disponibles sur la base de données en ligne des Plâtres d'Amiens.

Base de données accessible à l'adresse :
<https://platres.esad-amiens.fr/>



Vue d'une salle de l'École régionale des Beaux-arts d'Amiens, Halle aux Blés, début du XX^e siècle, collection de la Société des Antiquaires de Picardie, donation Maurice Duvanel
©Société des Antiquaires de Picardie

Vue intérieure de l'École régionale des Beaux-arts, rue Desprez, janvier 1968
© Archives municipales et communautaires d'Amiens -11Fi1198





Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale *Torse du Belvédère*,
1^{er} siècle av. J.-C., Marbre, Musée Pio-Clementino, Vatican, Rome
Atelier de moulage inconnu, non daté
Collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens
(AM-MOUL-355)
©Gwenn Fraser



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale, *Pierre tombale de Robert de Boubersch*,
Église de l'ancien couvent des Cordeliers d'Abbeville, milieu du XVe siècle, Pierre de Tournai, Musée de Picardie, Amiens
Atelier de moulage inconnu, après 1841 (date d'entrée de l'œuvre originale au Musée de Picardie)
Collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens
(AM-MOUL-284)
©Louise Berrez

Le plâtre : un matériau, des techniques

Le plâtre est produit à partir du gypse, une roche blanche et tendre qui est cuite à haute température puis broyée. La poudre obtenue peut être utilisée dans de nombreux domaines dont celui des reproductions d'œuvres d'art. Plusieurs techniques de moulage existent comme l'estampage à partir de plaques d'argile, le moule à creux perdu qui ne permet qu'une seule utilisation et le moule à bon creux qui peut être réutilisé afin de produire de nombreux tirages.

Une estampille (cachet) est apposée sur les tirages, permettant d'indiquer leur provenance. Les ateliers qui les produisent sont soit institutionnels, soit indépendants, gérés par des artisans ayant pignon sur rue. Parmi les plus renommés et représentés dans la collection amiénoise, on trouve surtout l'atelier de moulage du Musée du Louvre (rattaché à la Réunion des Musées Nationaux dès 1895). L'atelier de moulage du Musée de Sculpture comparée, installé au Trocadéro, se spécialise dans la période médiévale tandis que celui de l'École Nationale des Beaux-arts développe des modèles dédiés aux cours d'anatomie et aux ornements architecturaux.



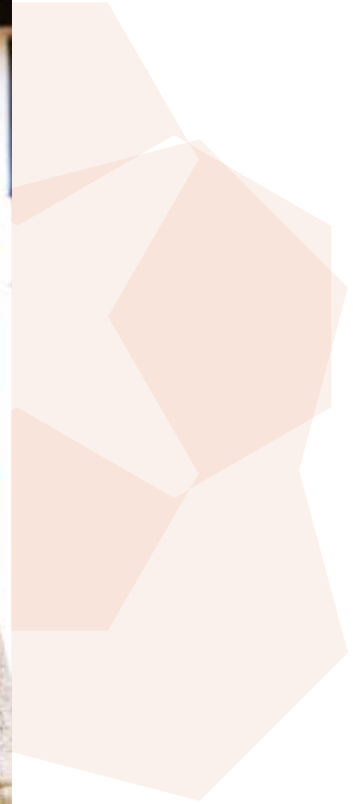
Atelier de Moulage de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, retouche de la couture de l'aile de la Victoire de Samothrace

©Saint-Denis 2021, Réunion des musées nationaux-Grand Palais

Atelier de Moulage de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, savonnage du moule à pièce en plâtre avant le tirage

©Saint-Denis 2021, Réunion des musées nationaux-Grand Palais





Albert Roze, un directeur emblématique

Albert Roze (1861–1952) est une personnalité emblématique du milieu artistique amiénois, il s'inscrit dans une longue tradition d'artistes comme les frères Duthoit et Auguste Carvin. Il mena plusieurs carrières de front, étant tout d'abord un sculpteur connu pour ses monuments funéraires et commémoratifs (*Le Tombeau de Jules Verne*, *Le Printemps* ou *Marie sans chemise* et *Le Pardon*). Nommé professeur à l'École de Beaux-arts dès son retour de Rome en 1893, il en devient le directeur l'année suivante et restera en poste jusqu'en 1925.

Il insuffle un vent nouveau aux méthodes d'enseignement et continue à s'investir en exerçant la fonction de directeur honoraire jusqu'en 1952. Il conseille en particulier son successeur pour l'achat de nombreux nouveaux modèles en plâtres en 1931. Il s'illustre enfin dès 1919 comme directeur du Musée de Picardie qu'il s'emploiera à le protéger au mieux durant la Seconde Guerre mondiale.

Albert Roze, *Le Pardon*, offert par l'artiste à la ville d'Amiens en 1945, cour d'honneur de l'Académie des Beaux-arts, rue Desprez (actuel Conservatoire à Rayonnement Régional)
©Rachel Visse

De l'École des Beaux-arts à l'ESAD

Si les années 1960 constituent une période particulièrement dynamique pour l'École régionale des Beaux-arts, les événements de Mai 68 viennent remettre en question le modèle pédagogique de l'enseignement. Une mission de réorientation de l'école en 1989 aboutit à la fermeture de l'École régionale des Beaux-arts et à l'ouverture d'un nouvel établissement : l'École Supérieure d'art et de design d'Amiens, créée le 6 juin 1991.



Elle s'installe sur le site des anciennes usines textiles Frémaux-Toulet, dans la partie ancienne puis, en 2003, dans un nouveau bâtiment qu'elle partage désormais avec la Faculté des Arts de l'Université de Picardie Jules Verne. Aujourd'hui, l'ESAD propose deux cursus principaux : l'un en design graphique et numérique, l'autre dédié à l'image animée (département Waide Somme). L'école est, depuis 2011, un établissement public autonome. Elle délivre des diplômes du Ministère de la Culture homologués aux grades de Licence et Master.

Portail d'entrée de l'ESAD, Ancien site des Usines Frémaux-Toulet, 2002

©ESAD

Bâtiments de l'École supérieure d'art et de design d'Amiens, rue des Teinturiers, Amiens

©ESAD



Projet pédagogique avec l'ESAD : un patrimoine vivant

Dans la volonté de perpétuer la destination pédagogique de la collection de plâtres amiénoise, une section de l'exposition est consacrée aux travaux d'étudiants en deuxième année à l'ESAD qui se sont emparés de ce patrimoine. Accompagnés par leur enseignant Olivier Charpentier, ils se sont inspirés de ces objets mystérieux, fragmentés et accidentés pour renouveler leur utilisation dans une perspective contemporaine.



Étudiants de l'ESAD au travail durant le cours de dessin d'Olivier Charpentier.

©Olivier Charpentier

Vue dans la salle de dessin de l'ESAD du Portrait d'homme en ronde-bosse sur socle (œuvre originale non identifiée), Atelier de moulage inconnu, non daté, collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens (AM-MOUL-74)

©Olivier Charpentier



Un mouvement de réhabilitation nationale

Après une période de désintérêt pour les collections de plâtres dans la seconde moitié du XX^e siècle, on assiste depuis une vingtaine d'années à une dynamique de recherches fécondes et de patrimonialisation de ces ensembles fragiles. Sans pouvoir établir un panorama complet à l'échelle nationale, on constate néanmoins la diversité des institutions propriétaires de ces collections : aux côtés des écoles des Beaux-arts (Amiens, Nancy) on trouve également des lycées (Tourcoing), des Universités (Strasbourg, Bordeaux, Montpellier, Lyon) et des musées (musée du Louvre, musée des Monuments français, intégré depuis 2004 à la Cité de l'Architecture).



Hall d'entrée de l'École Supérieure d'Art et Design de Nancy, Campus Artem
©Estelle Marchand

Vue de l'exposition « Via la Grèce », Palais Universitaire de Strasbourg, 2014

©Pascal Disdier - Association des Amis du Musée Adolf Michaelis A.M.A.M.



Les initiatives de recherche et de revalorisation se multiplient partout en France, reposant souvent sur la volonté d'une poignée d'individus qui sauvegardent ce patrimoine méconnu. La vitalité des redécouvertes récentes tient également à la mise en commun portée par le réseau national des Gypsothèques qui exerce une veille tout en mettant en relation les chercheurs et les responsables scientifiques.



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale
Buste de Jules Hardouin-Mansart, Jean-Louis
 Lemoyne, 1703, marbre, Musée du Louvre,
 Paris, Atelier de moulage inconnu, non daté,
 collection de l'ancienne École des Beaux-arts
 d'Amiens (AM-MOUL-320)
 © Louise Berrez

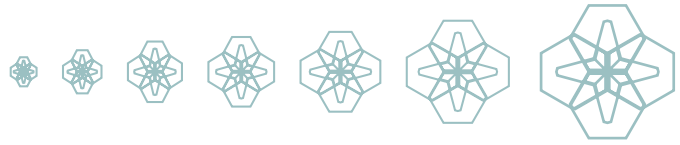
« Dégradations et appropriations » Section Hors-les-Murs à la Faculté des arts

Les reproductions en plâtre d'œuvres célèbres étaient diffusées dans toutes les écoles d'art et dans de nombreuses universités dans la perspective d'une démocratisation des grands modèles.

Si les événements de Mai 68 sont souvent présentés comme l'apogée des dégradations et des destructions, la réalité est plus nuancée car ces actes ont eu lieu auparavant et bien après cette période. La sélection exposée à la Faculté des Arts présente des dégradations de différentes natures : apposition de couleurs, barbouillage, inscriptions contestataires ou potaches et signes d'appropriation. Toutes constituent des témoignages du regard porté sur ces objets au fil du temps.



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale *Statue de Dionysos allongé*, provient du Fronton Est du Parthénon, Acropole d'Athènes, vers 448 av. J.-C., marbre, British Museum, Londres
 Atelier de moulage inconnu, non daté, collection de l'ancienne École des Beaux-arts d'Amiens (AM-MOUL-331)
 © Gwenn Fraser



La Réserve de Charlotte Moth

De nombreux artistes contemporains s'intéressent aux tirages en plâtres d'époque, trouvant en eux une esthétique de corps morcelés et un support à une médiation sur le temps et ses effets sur l'art. C'est le cas de Charlotte Moth qui a tourné en 2017, à l'occasion du Prix

Marcel Duchamp, un film muet de huit minutes intitulé *La Réserve*. Elle s'est rendue dans le dépôt de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la ville de Paris (COARC), situé à Ivry-sur-Seine, dans une ancienne usine de traitement des eaux.

Ce bâtiment conserve notamment une collection de deux-mille plâtres préparatoires achetés pour la plupart durant la Troisième République, destinés à être transposés en bronze afin d'ornez la capitale. Ces effigies, qui ont souffert au cours du temps, sont pour Charlotte Moth des supports à l'exploration de la sculpture et du cinéma, afin de proposer un poème silencieux.



Films stills extraits de *La Réserve*, Charlotte Moth, 2017, Film 16mm transféré sur format numérique.
© Courtesy Charlotte Moth / Galerie Marcelle Alix, Paris



Vue de l'*Eurydice mourante*, Hall Historique du Musée de Picardie, 2020
© Thierry Rambaud / Musée de Picardie

Une ponctuation dans les salles par le Studio Formule

La scénographie de l'exposition *Statues Modèles* a été conçue par le Studio Formule, une agence de design et de scénographie cofondée et dirigée par Juliette Dupuy.

Le Studio Formule possède une riche et solide expérience en scénographies d'expositions temporaires et itinérantes à caractère monographique, artistique, scientifique, pédagogique et thématique, ainsi qu'une expérience dans le domaine de la communication événementielle depuis 20 ans. L'agence répond à des commandes tant publiques que privées. Ainsi, depuis sa création, de nombreux projets ont été réalisés pour plusieurs musées et institutions culturelles, en France et à l'étranger (le Musée du Quai Branly, le CMN, la Bibliothèque nationale de France, le musée du Louvre, le Musée de l'Armée, le Muséum national d'Histoire naturelle, la Cité des Sciences...) et désormais le Musée de Picardie.

Formule

« Animés par le désir de donner une âme aux espaces sur lesquels nous intervenons, nous mettons toute notre énergie pour les rendre porteurs de sens et leur permettre de provoquer une émotion positive chez le visiteur. Notre démarche créative vise ainsi à marquer les esprits, les surprendre et émouvoir, pour donner envie de rester, de s'imprégner, de revenir. »

Un ouvrage pour découvrir un matériau méconnu : le plâtre

L'exposition est également assortie d'une publication, consacrée à la formation de la collection de sculptures du Musée de Picardie, avec un accent particulier mis sur quelques œuvres originales et copies en plâtre ainsi que sur le travail et la formation des sculpteurs amiénois.

UNE CAMPAGNE DE BICHONNAGES

Les plâtres de l'ancienne Ecole des Beaux-arts ont été mis en état de présentation par Claire Brière, restauratrice de sculptures. Il a été choisi de laisser traces et accidents de surface, afin de rendre compte de l'histoire chaotique de cette collection.

Programmation autour de l'exposition

Cycle de cours de l'École du Louvre en régions

« À l'école de la sculpture ».

Mercredis 9, 16, 23, 30 mars et 6 avril à 18h.

(TP 43,50 € / TR 26 € le cycle)

Inscription obligatoire

cours.regions@ecoledulouvre.fr / 01 55 35 18 00

Conférence

« Éduquer par la beauté et faire de chaque lycée un musée : Félix Ravaisson-Mollien, une marée blanche de plâtres en France »

par Elisabeth Lebreton, conservatrice du patrimoine au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, Responsable de la gypsothèque du Louvre.

Jeudi 28 avril à 18h30

(Tarif : 2€). Réservation 03 22 97 14 00

Visites de l'exposition par un guide-conférencier

Samedis 26 mars, 2, 9, 16, 23, 30 avril à 11h30.

Réservation 03 22 97 14 00.

Tarif : entrée au musée (TP 7 € / TR 4 € / gratuit pour les moins de 26 ans) + 2 €

Ateliers

(TP 8€ / TR 5 €)

Réservation obligatoire 03 22 97 14 00

Atelier initiation poterie sans tour - adulte

Samedi 9 avril à 14h.

Ateliers initiation modelage - enfant.

Mardi 12 et jeudi 14 avril à 14h

Atelier initiation modelage - adulte

Samedi 30 avril à 14h



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale,
La Synagogue, Statue provenant du portail
sud de la Cathédrale de Strasbourg,
vers 1225, Grès rose, Strasbourg, Musée
de l'Œuvre Notre-Dame
Atelier de moulage inconnu, non daté,
Collection de l'ancienne École des Beaux-
arts d'Amiens (AM-MOUL-336)
©Gwenn Fraser



Tirage en plâtre d'après l'œuvre
originale *Milon de Croton*, Etienne-
Maurice Falconet, 1754, Marbre
Musée du Louvre, Paris
Ateliers de moulage des Musées
Nationaux, 1928, Collection
de l'ancienne École des Beaux-
arts d'Amiens (AM-MOUL-234)
©Louise Berrez



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale,
Corè 684, vers 500-490 av. J.-C., Marbre,
Musée de l'Acropole, Athènes
Atelier de moulage inconnu, non daté,
collection de l'ancienne École des Beaux-
arts d'Amiens (AM-MOUL-351)
©Louise Berrez

Visuels disponibles
pour la presse



Tirage en plâtre d'après l'œuvre originale
Torse du Belvédère, 1^{er} siècle av. J.-C.,
 Marbre, Musée Pio-Clementino, Vatican,
 Rome
 Atelier de moulage inconnu, non daté,
 Collection de l'ancienne École des Beaux-



Tirage en plâtre d'après
 l'œuvre originale
Statue-colonne d'un roi
 (traditionnellement identifié
 au roi Salomon), provenant
 du portail occidental
 de l'église Notre-Dame
 de Corbeil, Essonne, vers
 1150-1160, Pierre calcaire,
 Musée du Louvre, Paris
 Atelier de moulage inconnu,
 non daté, collection
 de l'ancienne École
 des Beaux-arts d'Amiens
 (AM-MOUL-349)
 ©Gwenn Fraser



Archives municipales et communautaires d'Amiens Métropole,
 11Fi1298, Photographie d'une salle de l'école des Beaux-Arts,
 rue Desprez, janvier 1968
 ©Archives municipales et communautaires d'Amiens Métropole

INFOS PRATIQUES



HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours
sauf le lundi et les jours fériés suivants :
1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

EN BASSE SAISON (de septembre à avril) :
du mardi au vendredi de 9h30 à 18h
Les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 18h

EN HAUTE SAISON (de mai à août) :
du mardi au vendredi de 9h30 à 19h
Les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 19h

Gratuit le premier dimanche du mois
Gratuit pour les moins de 26 ans

COMMENT SE RENDRE AU MUSÉE ?

- Amiens est situé à 1h 15 de Paris, le musée à 15 minutes à pied de la gare d'Amiens ou de la gare de Saint-Roch.
- 45 minutes de la gare TGV Haute Picardie (navette).
- En voiture par l'A16, l'A1 ou l'A29.
- Les principales lignes de liaison de transport urbain Amiens métropole (N1, N2, N3).
- La navette gratuite Amiens cœur de ville (l'arrêt Musée, rue de la République).



EN PÉRIODE DE CRISE SANITAIRE DES MODIFICATIONS SONT SUSCEPTIBLES D'INTERVENIR, LES GESTES BARRIÈRES ET LE PORT DU MASQUE SONT OBLIGATOIRES.





RELATIONS PRESSE

Hélène LEFEVRE
h.lefevre@amiens-metropole.com
03 22 97 14 05

Musée de Picardie

2, rue Puvis de Chavannes 80000 AMIENS
03 22 97 14 00

museedepicardie@amiens-metropole.com
www.museedepicardie.fr

 MuseePicardie
 museedepicardie